

Le cri du petit pois

« Imaginer un être capable d'analyser, de se souvenir et de partager de l'information – un être avec des potentialités qui lui sont propres et vivant dans un monde qui est le sien. Avec une aussi brève description, la plupart d'entre nous penseront à un humain, le cas échéant à un animal, mais pratiquement personne ne songera à une plante. Pourtant, le *Pisum sativum*, plus connu sous le nom de petit pois, fait partie des candidats possibles. Des chercheurs du *Jacob Blaustein Institute for Desert*



Research (Israël) ont révélé qu'un plant de petit pois soumis à une sécheresse forcée communique aux pois qui l'entourent de l'information sur son pénible sort. En d'autres termes, il envoie un message biochimique à ses voisins pour qu'ils se préparent à affronter la menace. [...] Ce type de recherche devrait nous amener à repenser nos relations aux plantes. Est-il moralement licite d'instrumentaliser des êtres vivants qui, certes, ne possèdent pas un système nerveux central, mais sont capable de communiquer et d'apprendre, fût-ce à un niveau élémentaire ? [...] Les préoccupations éthiques ne sont jamais des problèmes résolus une fois pour toute ; elles nous mettent mal à l'aise et parfois, quand l'aiguillon de la conscience est trop fort, elles nous empêchent de dormir. »

*Michael MARDER, professeur de philosophie
à l'université basque espagnole de Vitoria-Gasteiz*

Article publié dans le New York Times le 28 mars 2012 et repris dans Philosophie Magazine de juin 2012